500 enfants meurent chaque jour Ã cause du manque d'eau salubre et d'un assainissement insuffisant

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
January 2016

Quelque 180 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque annÃ©e -Â soit environ 500 par jour - en Afrique subsaharienne Ã cause de maladies diarrhÃ©iques imputables au manque de services d'eau, d'assainissement et d'hygiÃ¨ne (WASH), a dÃ©clarÃ© le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) avant l'ouverture d'une confÃ©rence sur le financement du secteur Ã Dakar.

"Des enfants qui meurent chaque jour, des millions d'autres qui sont atteints d'un retard de croissance et un coÃ»t gigantesque pour l'Ã©conomie, on ne saurait continuer comme si de rien n'Ã©tait", a dit le directeur rÃ©gional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Manuel Fontaine. "Le rythme des progrÃ¨s doit s'accroÃ®tre de faÃ§on exponentielle et cela va exiger des politiques vigoureuses, un financement solide et un changement radical des prioritÃ©s chez ceux qui ont le pouvoir d'agir."

Aujourd'hui, prÃ¨s de la moitiÃ© de la population mondiale qui n'a pas accÃ¨s Ã des sources amÃ©liorÃ©es d'eau potable vit en Afrique subsaharienne et 700 millions de personnes de la rÃ©gion n'ont pas accÃ¨s Ã des services d'assainissement. La population ayant quasiment doublÃ© au cours des 25 derniÃ¨res annÃ©es dans la rÃ©gion, l'accÃ¨s Ã l'assainissement y a progressÃ© de seulement 6 % et l'accÃ¨s Ã l'eau de 20 % au cours de la mÃªme pÃ©riode. Des millions de personnes sont donc laissÃ©es pour compte. L'UNICEF affirme que, faute de mesures rapides, la situation risque de considÃ©rablement empirer au cours des vingt prochaines annÃ©es, l'augmentation rapide de la population surpassant les efforts des gouvernements pour assurer les services essentiels. Par exemple, le nombre de personnes de la rÃ©gion qui pratiquent la dÃ©fÃ©cation Ã l'air libre est aujourd'hui plus Ã©levÃ© qu'il ne l'Ã©tait en 1990, alors mÃªme qu'un lien a Ã©tÃ© Ã©tabli entre la dÃ©fÃ©cation Ã l'air libre et l'augmentation du nombre d'enfants atteints d'un retard de croissance.

La premiÃ¨re confÃ©rence de l'Afrique de l'Ouest et du Centre sur les MÃ©canismes de financement innovants pour l'eau, l'assainissement et l'hygiÃ¨ne est organisÃ©e par l'UNICEF en collaboration avec le gouvernement sÃ©nÃ©galais et le Conseil des ministres africains chargÃ©s de l'eau. L'UNICEF a invitÃ© 24 gouvernements de la sous-rÃ©gion Ã rencontrer des reprÃ©sentants des principales banques d'investissement, des organisations internationales et du monde des affaires ainsi que des experts. L'objectif est de trouver de nouveaux mÃ©canismes permettant de rÃ©unir les quelque 20 Ã 30 milliards de dollars dont le secteur WASH aura besoin chaque annÃ©e pour parvenir Ã l'accÃ¨s universel Ã l'eau et Ã l'assainissement en Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'ONU estime que les pertes Ã©conomiques au niveau mondial dues Ã des

services d'eau, d'assainissement et d'hygiÃ¨ne insuffisants s'Ã©lÃ¨vent chaque annÃ©e Ã 260 milliards de dollars. La rÃ©gion Afrique de l'Ouest et du Centre, celle oÃ¹ l'accÃ¨s est le plus mauvais, supporte une part considÃ©rable de ce fardeau financier. Aucun pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre ne dispose de l'accÃ¨s universel Ã l'eau potable. Selon le Rapport 2015 du Programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP), les taux de couverture les plus Ã©levÃ©s sont Ã Sao TomÃ©-et-Principe (97 %), Gabon (93 %), et au Cap Vert (92 %). Ã€ l'autre extrÃªme, se trouvent des pays dont Ã peu prÃ¨s la moitiÃ© de la population n'a pas d'accÃ¨s, la GuinÃ©e Ã©quatoriale (48 %), le Tchad (51 %) et la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (52 %) affichant les taux les plus faibles. L'accÃ¨s Ã l'assainissement est encore plus problÃ©matique. Dans les pays disposant de la meilleure couverture, jusqu'Ã une personne sur quatre n'a toujours pas accÃ¨s Ã des installations sanitaires satisfaisantes. La GuinÃ©e Ã©quatoriale (75 %), Cap Vert (72 %), et la Gambie (59 %) figurent aux trois premiÃ¨res places en termes d'accÃ¨s. La couverture la plus faible est au Niger (11 %), au Togo (12 %) et au Tchad (12 %).

Cependant, le financement du secteur WASH est inÃ©gal et insuffisant. Aucun pays d'Afrique n'a allouÃ© plus de 0,5 % de son PIB au secteur de l'eau, assainissement et hygiÃ¨ne (WASH). ParallÃ¨lement, sur les 3,8 milliards de dollars de l'aide publique au dÃ©veloppement attribuÃ©e chaque annÃ©e au secteur WASH, les trois quarts approximativement vont Ã l'eau et le quart restant Ã l'assainissement. La plus grande partie de l'aide financiÃ¨re de l'aide publique au dÃ©veloppement va Ã des pays dont la situation est plutÃ´t dÃ©jÃ bonne et, bien que l'accÃ¨s Ã l'eau et Ã l'assainissement en milieu rural soit bien moins dÃ©veloppÃ© qu'en milieu urbain, l'aide financiÃ¨re extÃ©rieure et intÃ©rieure va principalement aux systÃ¨mes des zones urbaines.

UN News Service - 16-12-2015